

TU-GIN AR BARADOZ

481

Gand ho diou-eskel aour (petra) na welan-me
O nijal, enn Envo, Eledigo Doue ?
Paour bihan ! a laraz he vamm 'n eur vuse'hoerzin,
Na welez deuz ann Env netra med ann tu-gin.
Ma! Ma! ma mammik kez, 'me ar bugel zouden
O sellet, eunn eil gwech, bolz ann Env ust-d'he beuz .
P'eo ken brao ann tu-gin a weler da c'hortoz,
Na pegen kaer vo 'ta tu-mad ar Baradoz !

Pa oe kuzet ann heol , ha deut ann noz tenwal
A ra d'ar paouran den enn mado unvreal ,
Gand he vamm , ar bugel , difun war he barlen .
A zav he zaoulagad hag a wel eunn dachen
Hadet a berlez aour . Ar stered , enn envo ,
Evel eur gurunen a luc'he tro-a-zro .
P'eo ken brao, emean, ann tu-gin da c'hortoz ;
Na me garfe gwelet tu-mad ar Baradoz !

Lavar ar bugellik ; breur bihan ann Ele ,
'Vel c'hoez-vad ann ezans arriaz gand Doue....
Ha pa deuz ann heol d'alaourin 'r meneio ,
Na oa ken ar c'hez paour enn tu-man d'ann Envo :
En kichen he gawel ar vamm oa daoulinet
Hag a wele d'he mab oa d'ann Envo nijet .
Ken brao nevoa kavet ann tu-gin da c'hortoz ,
Ma oa et da welet tu-mad ar Baradoz .

Retourneur,
auteur de l'ouvrage,
Démissionnaire en 1898
mort à la Maison St Yves-
Féguier - Nov. 1898.

L'ENVERS DES CIEUX

Pourquoi , dit un enfant , ne vois-je point reluire
Au Ciel les ailes d'or des anges radieux ?
La mère répondit avec un doux sourire :
Mon fils , ce que tu vois n'est que l'envers des Cieux !
Et l'enfant s'écria , Levant son œil candide
Vers les divins lambris du palais éternel :
Puisque l'envers des Cieux , ô mère , est si limpide
Ah ! qu'il doit être beau l'autre côté du Ciel !

Sur le vaste horizon quand la nuit fut venue ,
A l'heure où tout chagrin dans un rêve s'endort,
Le regard de l'enfant se porta vers la nue ,
Il contempla l'azur semé de perles d'or .
Les étoiles au ciel formaient une couronne ,
Et l'enfant s'écria , près du sein maternel :
Puisque l'envers des Cieux si doucement rayonne ,
Ah ! qu'il doit être beau l'autre côté du Ciel !

L'angélique désir de cette âme enfantine
Monta comme un encens vers l'éternel séjour ,
Mais , lorsque le soleil vint dorer la colline ,
L'enfant n'était plus là pour admirer le jour .
Près d'un berceau pleurait une femme en prière ,
Car son fils avait fui vers le monde immortel ;
Et de l'envers des Cieux franchissant la barrière
Il était allé voir l'autre côté du Ciel .

Biographie de l'auteur.
